

LES CHEMINS

DE TRAVERSE

LECTURE - SPECTACLE POUR QUATRE DEMANDEURS D'ASILE ET UNE COMÉDIENNE.

De et avec : Damir Asimovic, Abdoulaye Diallo, Skender Ibraim et Maud Galet Lalande.

Avec la participation de John Ajibogun.

Traduction : Martine Hoerner et Maud Galet Lalande.

Surtrages et régie : Mélanie Gerber.

Avec l'aimable collaboration de Nicolas Helle et Hervé Urbani.

Production : compagnie *Les Heures Paniques*.

Avec le soutien de : *Quai Est*, Le Musée de la Cour d'Or — Metz, Le Festival *Passages* — Metz, Le NEST — Centre dramatique national de Thionville, la scène conventionnée Bernard-Marie Koltès — Metz.



NOTE D'INTENTION

Un chemin de traverse, c'est un chemin non balisé qui permet d'atteindre un but sans passer par les circuits officiels.

C'est une voie clandestine empruntée pour rejoindre un pays. C'est une route dangereuse prise pour en fuir un autre. Ce sont plusieurs chemins qui se croisent en un point pour parfois n'en former qu'un seul.

Depuis septembre 2017, j'ai croisé plusieurs de ces chemins de traverse. Des voies qui, à un moment-donné, ont rejoint la mienne alors que nous n'aurions pu, peut-être, jamais nous rencontrer.

J'ai eu envie de raconter ces rencontres, d'entrecroiser ces récits avec un groupe de demandeurs d'asile que je connais bien pour avoir, entre-autres, travaillé avec eux lors d'un stage proposé par la compagnie ASTROV en mars 2018.

Chacun vient d'un pays différent (Serbie, Macédoine, Nigeria, Guinée Conakry), certains d'entre-eux parlent français, d'autres non — encore que tous seront bientôt capables de tenir une conversation simple en français.

J'ai rencontré Damir en septembre 2017 dans le camp de réfugiés de Metz-Blida. Aîné d'une fratrie, il était à cette période, le référent de sa famille. Lui et sa famille ont vécu trois mois dans une tente, dans une allée au fond du camp. Lors du démantèlement, Damir a décidé de poursuivre sa demande en tant qu'homme célibataire, pour rester à Metz tandis que sa famille a été transférée à Forbach. Ils sont restés très unis malgré la distance. Débrouillard, toujours enthousiaste et prêt à aider, Damir s'est vu refuser sa demande d'asile. Lui et sa famille ont été persécutés en Serbie parce qu'appartenant à l'ethnie Rom. Il a demandé un réexamen de son dossier et est à présent en attente de son jugement. Sa famille a été expulsée en Serbie durant l'été 2018 et leur maison incendiée deux mois après.

J'ai rencontré John lors du démantèlement du camp de Metz-Blida. Relogé à ce moment-là depuis quelques semaines suite à de violentes tensions entre la communauté africaine et la communauté albanaise sur le camp, John s'ennuyait beaucoup dans son nouveau foyer, car séparé de ses amis qui ont été dispatchés aux quatre coins du département. John est un jeune nigérian qui a fui son pays en raison de son orientation sexuelle, passible de lourdes peines d'emprisonnement, voire même de mort.

Sous le coup de la procédure Dublin¹, John a été expulsé en Allemagne en juin 2018, alors qu'il n'y avait passé que trois jours avant d'arriver en France.

¹ Loi qui oblige un migrant à faire sa demande d'asile dans le premier pays de l'Union Européenne où il a été contrôlé.

Diallo m'a été présenté par une amie bénévole cet hiver lors de la représentation de mon dernier spectacle *Ton beau Capitaine*, à laquelle elle l'avait invité. Diallo est un jeune homme guinéen assez réservé ; opposant politique au pouvoir en place, il a été emprisonné et torturé dans son pays. Il a fui par la mer et a cru mourir au milieu de la Méditerranée peu avant d'atteindre les côtes espagnoles. Il rêve de reprendre ses études — il est titulaire d'une licence de sociologie malheureusement non reconnue en France — et vient de sortir de la Procédure Dublin, puisque Diallo est arrivé en France par l'Espagne. Il peut désormais faire sa demande d'asile en France. Diallo dit que, depuis ce qu'il a vécu, « l'avenir ne peut être que positif ».

J'ai rencontré Skender lors de l'atelier proposé par ASTROV. C'est Damir qui lui a proposé de venir avec lui. Skender est le plus âgé de la bande et est fatigué de l'exil. Il m'a dit ne plus avoir d'espoir. Skender a eu plusieurs vies et n'a cessé de fuir. Appartenant lui aussi à l'ethnie Rom, il n'est plus le bienvenu en Macédoine, qu'il dit « ne plus être son pays ». Skender est un artiste : il dessine des portraits au stylo Bic, qu'il revend pour se faire un peu d'argent. Il écoute beaucoup de musique et aime les longues balades au bord de l'eau. Il rêve d'un pays qui l'accueillerait, d'un foyer « paisible » et d'un travail « honnête ». Skender va passer l'entretien décisif à l'issue duquel une réponse favorable ou non à sa demande d'asile lui sera donnée, dans moins de deux semaines.

De ces chemins croisés et de l'attachement qui en est né depuis, j'ai eu envie de raconter l'histoire de ces rencontres humaines, au-delà des clichés sur les « migrants » et les étiquettes qu'on peut avoir tendance à poser rapidement.

Car si Damir, John, Diallo et Skender sont bien des demandeurs d'asile, ils sont aussi des citoyens du monde avec leurs histoires, leurs rêves et leur personnalité.

A travers ces amitiés nouées au fil des mois et des événements, nous racontons l'exil, en partant de notre intime pour raconter l'universel.

Maud Galet Lalande — Metteure en scène.

DIALLO — [...] "Moi, mon rêve, c'était de devenir une personnalité politique importante, pour lutter contre les inégalités et améliorer les conditions de vie dans mon pays. C'est pour ça, que, à peine majeur, j'ai adhéré à un parti politique de l'opposition et ça n'a pas été tout rose pour moi vis-à-vis des autorités du pays. J'ai été emprisonné pour cette raison.

En 2016, j'ai réussi à sortir clandestinement de la prison où j'avais passé plusieurs mois. Recherché et craignant pour ma vie, j'ai dû fuir le pays sans même avoir le temps de dire au revoir à ma famille et à mes amis. Le chemin alors emprunté allait me faire traverser le Mali, l'Algérie, le Maroc et l'Espagne pour atteindre enfin la France après plusieurs mois.

DAMIR — Moi j'ai traversé la Serbie, la Hongrie, l'Autriche et l'Allemagne.

SKENDER — Et moi je ne vous fais pas la liste de tous les pays que j'ai traversés parce que sinon, on y sera encore demain.

DIALLO — Et toi, Maud ?

MAUD — Moi j'ai rêvé de partir. J'ai rêvé d'un exode. D'une fuite. D'un départ. J'ai rêvé d'un changement radical.
... J'ai beaucoup rêvé, en fait."

[...]

SKENDER — "De Serbie, je suis allé en Suède pour essayer de vivre là-bas mais étant originaire des Balkans, la Suède n'acceptait personne de cette région. J'ai pu travailler au marché noir pendant quelques mois et économiser de l'argent. J'étais désespéré et je me disais :

DIALLO — « Dans mon pays d'origine, je risque ma vie tous les jours, à chaque coin de rue »

SKENDER — « Mon pays d'origine ne veut plus de moi et ne me reconnaît pas comme un de ses citoyens »

DAMIR — « Le pays où je cherche refuge n'accepte pas les personnes originaires des Balkans »

SKENDER — Je devais donc trouver un endroit où je pourrais enfin m'installer en gagnant ma vie de manière légale et vivre sereinement."

[...]

MAUD — "Il semblait ne pas y avoir trop de soucis avec les autorisations de séjour, à ce moment-là. Était-ce l'époque, annonciatrice des millions de réfugiés de guerre qui demanderaient bientôt l'asile dans des pays du monde entier ? Ou l'axe de l'exil ? Un exode qui a mené ma grand-mère du Nord-Ouest à l'Est, puis du Nord au Sud, tellement plus tolérable dans ces sens-là ?

DAMIR — Oui, c'est clair.

SKENDER — Tu m'étonnes.

DIALLO — Moi j'ai fait le chemin du Sud au Nord.

SKENDER — Et moi de l'Est vers l'Ouest.

DAMIR — Moi aussi.

J'ai quitté la Serbie dans un minibus qui m'a conduit jusqu'en Autriche, près de Passau, à la frontière allemande. De là, j'ai pris un bus pour aller en Allemagne. J'y ai vécu 18 mois, puis j'ai rencontré une amie qui est devenue ma femme et avec qui j'ai vécu pendant plusieurs mois. Je vivais enfin heureux et en sécurité. Mais un jour, mon nouveau chemin s'est terminé dans une impasse, quand j'ai reçu une lettre m'informant du rejet de ma demande d'asile. Je ne pouvais pas rester en Allemagne et devais, une fois encore, quitter une vie heureuse pour reprendre la route."

DOSSIER PÉDAGOGIQUE / RENCONTRE AVEC LES PUBLICS

EXIL.

Si elle est médiatisée, l'immigration reste une thématique méconnue, subissant souvent les affres de la désinformation pour servir les intérêts d'un discours souvent protectionniste et nationaliste. « Invasion », « grand remplacement », « terrorisme », « assistanat » et autres joyusetés sont des occurrences qui fleurissent sur les réseaux sociaux à coups de hashtags et de mots-clé conspirationnistes,

Ces a priori proviennent surtout du fait que l'immigration, dans les discours politiques ou médiatiques, est perçue comme une *masse* : de problèmes, d'envahisseurs, de statistiques. Mais lorsque l'on axe le discours sur des individus et des parcours singuliers, la perception sur la question change de point de vue. On ne parle plus de « crise » ou de « phénomène » mais de personnes et de leurs d'histoires personnellement qui nous interpellent ; nous touchent et permettent *l'empathie*.

On se souvient de l'élan d'émotion lors de la diffusion de la photographie du petit Elan retrouvé mort sur une plage de Grèce. Pour la première fois, nous nous rendions compte que l'exil était avant tout une histoire d'humains et non de chiffres. Nous comprenions alors que des existences singulières bravaient la mort pour passer d'un pays à l'autre ; et si tel était le cas, c'était sans doute que le risque de l'exil était moins dangereux que le sort réservé à celui qui ne le tentait pas.

C'est le pari des *Chemins de Traverse*. **Changer la perception sur le « migrant » par la narration de parcours d'exil écrits et racontés par ceux qui l'ont vécu.** Il ne s'agit plus de l'immigration Rom ou africaine, mais des témoignages de Skender, Damir et Diallo. Il ne s'agit plus de stéréotypes négatifs — « nomades voleurs de poule » ou « pauvres gangrénés par la famine » — mais de personnes dont la façon de penser, les rêves et les objectifs sont finalement très proches des nôtres.

Ainsi il sera important de **faire tomber les stéréotypes** ensemble par **un questions / réponses** possibles avec Damir Asimovic, Diallo, et Skender Ibraim, **auteurs-comédiens issus de l'immigration**, mais **également avec Maud Galet Lalande, metteuse en scène, personnellement engagée dans la cause des demandeurs d'asile car ayant été bénévole au sein de plusieurs associations humanitaires.** Sa maîtrise du sujet et notamment des **chiffres de l'immigration** peut donner lieu à **des débats référencés, de courtes conférences** sur le sujet ou **des échanges à imaginer ensemble.**

RENCONTRES.

« *La culture est un antidote à la violence, car elle nous invite à la compréhension d'autrui et féconde la tolérance, en nous incitant à partir à la rencontre d'autres imaginaires et d'autres cultures.* » — Renaud Donnedieu de Vabres.

« *La rencontre des Hommes vaut des trésors.* » – Proverbe tunisien.

Ces deux citations résument bien l'effet catharsis que procure la rencontre. **Fonction du spectacle vivant** qui est une rencontre du réel entre un public et des acteurs et une histoire, le spectacle *Les Chemins de traverse* est née de la rencontre entre cinq individus, quatre actuellement en demande d'asile et l'une née en France. Qu'est-ce qui a mené ces personnalités, d'origines différentes, aux parcours variés, à se croiser un jour ? Quels sont ces chemins qui se sont croisés en un point similaire ?

Dans une société où règne l'individualisme, où l'étranger fait peur, et où les interactions dans le réel se font rares, **il est important d'abattre les préjugés et les craintes en provoquant cette rencontre avec le public.**

C'est pour cela que nous proposerons à l'issue de chaque représentation, **une rencontre-débat avec le public.** Les spectateurs seront libres de poser les questions qu'ils souhaitent aux comédiens à l'occasion d'un échange essentiel où les barrières acteurs / spectateurs mais également migrants / résidents ; étrangers / français tomberont au profit d'un véritable moment de partage.

LANGUES.

Le texte *Les Chemins de Traverse* a été écrit par les acteurs de la lecture-spectacle. Chacun y décrit son parcours de vie et les textes s'entrecroisent, telles des routes qui se rejoignent. **Les parcours de vie ont été rédigés selon les langues d'usage de chacun.e.** Les hasards des parcours de vie ont fait que pour deux des auteurs-interprètes, l'allemand et l'anglais soient devenues leurs langues d'usage, alors même que ces langues étaient peu parlées dans leurs pays d'origine, la Serbie et la Macédoine. **Chaque acteur lit donc dans la langue de rédaction.** Les textes qui le nécessitaient **ont été traduits en français et sont surtitrés pendant le spectacle.**

—> **Pour les représentations scolaires,** lors des discussions que nous proposons à la suite de chaque représentation, **il peut être intéressant de solliciter un professeur d'anglais et un professeur d'allemand** pour travailler autour de cette question et, pourquoi pas, **développer une activité pédagogique autour de la traduction des échanges qui auront lieu après le spectacle.** Les élèves pourront également poser leurs questions selon la langue qu'ils apprennent, ou pourquoi pas, traduire eux-mêmes ces échanges.

PRÉPARATION — SÉANCES SCOLAIRES.

Une prise de contact en amont de la représentation entre l'équipe artistique des *Chemins de Traverse* et l'équipe pédagogique **est vivement recommandée**. Nous pourrons préparer ensemble **le contenu de l'intervention d'après-spectacle** et échanger, si souhaité, sur **les thématiques du spectacle** mais également sur les **questions dramatiques, techniques et de mises en scène, afin d'apporter un maximum de contenu pédagogique**. Ce matériau permettra notamment de **préparer avec les élèves, les questions qui seront posées aux artistes du spectacle**.

INFORMATIONS

TECHNIQUES.

Matériel demandé par l'organisateur :

- 3 micro sur pied avec câblage.
- 4 projecteurs PC puissance sur pied ou à accrocher : 500 ou 1000 kW.
- Console lumière.
- Table mixage son.
- Deux enceintes avec raccords.
- 5 prolongateurs de 10m.
- Une surface de rétroprojection ou de projection le cas échéant (écran simple sur pied si pas de surface disponible.)
- Un vidéoprojecteur.
- 4 pupitres.

Si matériel manquant ou non disponible, contacter Mélanie Gerber, responsable technique du spectacle.

COÛTS DE CESSION.

Coût de la représentation unique : 1 400 euros TTC.

Tarif dégressif au bout de la deuxième représentation, sur demande.

Défraiements : 2 véhicules au départ de Metz, tarif kilométrique de base.

Repas et hébergements pris en charge par l'organisateur.

Régimes alimentaires spécifiques : 3 régimes sans porc.

Équipe en tournée : 5 personnes (4 comédiens, une technicienne.)

CONTACTS.

Responsable artistique : Maud Galet Lalande – maud.galet.lalande@gmail.com / 06 10 88 03 10.

Responsable technique : Mélanie Gerber – melaniegerber@free.fr / 06 61 55 92 52.

Administration / organisation tournée : Isabelle Sornette – contact.prod57@gmail.com / 06 18 65 20 81.

Diffusion : Judith Wattez – judith.wattez@9online.fr / 06 80 20 90 76.